

3 postulats de base (il n'y a pas de solution miracle en réponse aux problèmes de violence)

1/ Question : selon vous, existe-t-il ici à Schaerbeek un lieu où la violence n'existe pas ?

Réponse : le cimetière.

Là où il y a de la vie, de la vie sociale, il y a de la violence, des conflits, des heurts – donc également dans une école.

La violence colle à la vie.

Éradiquer la violence, l'enlever jusqu'à la racine, reviendrait à éradiquer toute forme de vie.

Si on veut agir au niveau de la violence, il faut poser les questions autrement – la pertinence d'une réponse dépend avant tout de la façon dont la question est posée.

La question est donc : Comment s'y prendre en tant qu'adulte, parent, professeur, ... pour canaliser la violence dans les voies les moins destructrices possible voire même, dans les voies constructives ?

2/ Ma voiture tombe en panne. Si je n'y connais rien en mécanique, je suis bien embêté.

Si on veut agir sur un phénomène quel qu'il soit, il faut préalablement essayer de savoir comment il fonctionne. C'est la même chose pour la violence.

Si on veut agir de façon préventive ou réparatrice par rapport à la violence, il faut la comprendre, avec ses causes, ses origines, ses rouages.

3/ Suite à un événement violent, que disent « les gens » :

- S'il y a tant de violence, c'est à cause du chômage

- S'il y a tant de violence, c'est à cause des parents qui laissent tout faire.

- S'il y a tant de violence, c'est à cause des enseignants

...

En réalité, c'est un ensemble de facteurs qui ajoutés les uns aux autres causent le phénomène.

La violence est un phénomène multicausal, plurifactoriel.

Si on veut le comprendre, il faut déterminer les différentes causes qui s'ajoutent les unes aux autres.

C'est la convergence de différents facteurs qui cause la violence.

Les facteurs de violence : 3 grandes familles.

Exemple de la poudre. Admettons qu'il y ait de la poudre explosive au sol. Admettons que quelqu'un soit pris d'une irrépressible envie de fumer. Admettons qu'à côté se trouve une menuiserie, ou une usine de pneus. Si quelqu'un laisse tomber une allumette sur le sol couvert de poudre explosive, cela explose, entraînant par la suite l'explosion de la menuiserie ou de l'usine de pneus.

La poudre explosive constitue le facteur **favorisant**

L'allumette constitue le facteur **déclenchant**

L'usine constitue le facteur **renforçant** (exemple : en cas de bagarre, s'il y a des témoins, la bagarre a tendance à empirer)

Comment agir contre la violence par la prévention :

La meilleure prévention porte sur les facteurs favorisants. Il n'est pas facile de travailler sur les facteurs déclenchants.

Exemple de l'orgue. Un orgue a 2 claviers, situés à 2 hauteurs différentes, pour jouer 2 registres différents. Si on veut jouer efficacement, il faut jouer sur les 2 claviers.

1^{er} registre : attitudinal, 2^e registre : situationnel.

1° attitude :

Dans le déclenchement d'un conflit, ce qui est souvent en cause, c'est une attitude qui heurte, blesse, frustre, choque l'interlocuteur et qui déclenche une réaction d'agressivité. Nous ne sommes pas nécessairement conscients de l'impact de nos attitudes chez les autres, ou ce n'est pas voulu (« c'est l'intention qui compte » – ce n'est pas toujours le cas).

Il convient donc d'être attentif aux effets que nous produisons sur les enfants par, malgré ou à cause de nos attitudes.

Les interactions adulte / enfant et enfant / enfant sont quotidiennes.

Le travail à faire est de se tenir au plus clair, clarifier en permanence les attitudes que nous adoptons envers les enfants au niveau des mots, langage paraverbal, langage non verbal, ton, intonation, volume de la voix, registre de la voix, ...

2° situation :

L'origine du passage à l'acte ne tient pas tant en l'individu qu'en le contexte.

(Test de Milgram – film I comme Icare)

Des dispositifs ont été mis en place et évalués dans la durée (sur 15 ans) en matière de situation :

- espace, et notamment l'espace vital (éthologie humaine) – pour « favoriser » une bagarre, il « suffit » de placer de nombreuses personnes dans un espace confiné durant un long laps de temps.
- empiètement du territoire personnel
- caractéristiques de l'environnement physique – architecture scolaire. L'être humain réagit à l'architecture dans laquelle il vit. - présence ou absence d'espaces verts – qualité des matériaux – environnement en béton ou en bois. Importance des couleurs. Importance du style de géométrie, espace rond, carré, en hexagone, ...
- modification de l'agencement, par la pose de cloisons, de plantes vertes, ...
- non accès aux sources de gratifications : jeux, espaces de jeux (les dominants empêchent les dominés de jouer)
- carences en stimulation → ennui → violence (laisser quelqu'un sans l'obligation de ne rien faire)
- carences en règles, ou règles arbitraires, ou règles injustes.

Questions réponses :

1/ *La violence a-t-elle augmenté ?*

Statistiques de Grande-Bretagne :

Au XVIII^e siècle, le taux de meurtres ou d'homicides était de 15 sur 100.000 habitants

Au XX^e siècle, il est de 0,04 / 100.000 habitants

La réponse est donc non, mais notre société pacifiée a tendance à l'oublier. Ce qui a changé, c'est qu'aujourd'hui nous ne la tolérons plus, nous ne l'acceptons plus. Il y a 50 ans, les violences conjugales et familiales faisaient partie des mœurs, étaient acceptées ou tenues sous silence. Les médias en parlent de plus en plus. Il ne faut pas la banaliser, mais il ne faut pas la dramatiser non plus. Il existe une marge entre l'insécurité et le sentiment d'insécurité.

2/ *Qu'entendez-vous par stratégie du jardinier ?*

Au printemps, tout pousse, le bon comme le mauvais. Le jardinier ne va pas s'asseoir à côté de ses plants semés et arracher les mauvaises herbes dès qu'elles pointent le bout de leur tige.

Le jardinier travaille en amont, il travaille préalablement la terre de manière à la rendre la moins favorable, réceptive aux graines de mauvaises herbes.

Travailler le terrain scolaire, institutionnel, pas pour le rendre parfait, mais pour le rendre le moins réceptif possible aux graines de violence.

3/ Que répondre à un enfant / ado de 15 ans qui a été élevé avec certaines valeurs lorsqu'il endosse le rôle de « chevalier blanc » et que la violence se retourne contre lui ?

Il y a une différence entre les valeurs qu'on défend et le comportement qu'on adopte. Faire preuve de stratégie ou de calcul ne revient pas à faire preuve de stratagème ou de manipulation.